

I N T E R I E U R.

AMSTERDAM, le 23 Octobre.

EXTRAIT des minutes de la secrétairerie d'état.

Au palais impérial d'AMSTERDAM, le 21 octobre 1811.

NAPOLEON, EMPEREUR DES FRANÇAIS, ROI D'ITALIE, PROTECTEUR DE LA CONFÉDÉRATION DU RHIN, MÉDIATEUR DE LA CONFÉDÉRATION SUISSE, etc., etc., etc.;

Sur le rapport de notre ministre des finances;

Nous avons décrété et décrétons ce qui suit:

1. Il sera établi une direction des contributions directes dans chacun des départemens de la Hollande.

Les directions des départemens du Zuiderzée et des Bouches-de-la-Meuse seront de 1^{re} classe, et les cinq autres de 2^e classe.

Les frais de bureau des directions, le nombre des employés et leur classement demeureront réglés conformément au tableau ci-annexé.

Le ministre des finances est chargé de l'exécution du présent décret.

(signé,) NAPOLEON.

Par l'EMPEREUR,

Le ministre secrétaire-d'état,

(signé,) Le comte D A R U.

AMSTERDAM, le 22 octobre 1811.

NAPOLEON, EMPEREUR DES FRANÇAIS, ROI D'ITALIE, PROTECTEUR DE LA CONFÉDÉRATION DU RHIN, MÉDIATEUR DE LA CONFÉDÉRATION SUISSE, etc., etc., etc.;

Sur le rapport de notre ministre des finances;

Nous avons décrété et décrétons ce qui suit:

1. Il est créé une trentième conservation forestière composée des départemens du Zuiderzée, des Bouches-de-la-Meuse, des Bouches-de-l'Issel, de l'Issel-Supérieur, de Frise, de l'Ems-Occidental, de l'Ems-Oriental et du département de la Lippe.

Le ministre des finances est chargé de l'exécution du présent décret.

(signé,) NAPOLEON.

Par l'EMPEREUR,

Le ministre secrétaire-d'état,

(signé,) Le comte D A R U.

Amsterdam, le 22 octobre 1811.

NAPOLEON, EMPEREUR DES FRANÇAIS, ROI D'ITALIE, PROTECTEUR DE LA CONFÉDÉRATION DU RHIN, MÉDIATEUR DE LA CONFÉDÉRATION SUISSE, etc., etc., etc.;

Sur le rapport de notre ministre de l'intérieur,

Nous avons décrété et décrétons ce qui suit:

Art. 1. Il y aura dans les départemens de la Hollande six académies de l'université impériale.

Le chef-lieu de la 1^{re} sera à Leyde, elle comprendra dans son ressort les départemens des Bouches de la Meuse, du Zuiderzée et de l'Issel-Supérieur.

Le chef-lieu de la 2^e sera à Groningue, son arrondissement composera des départemens de la Frise, de l'Ems-Oriental, de l'Ems-Occidental et des Bouches-de-l'Issel.

2. Les facultés seront organisées dans ces académies conformément aux lois qui régissent l'université impériale.

3. Une dotation de 100,000 fr. de revenu est accordée à l'académie de Leyde pour assurer le maintien de tous les établissemens qui y existent.

4. Les membres des universités de Leyde et de Groningue, seront admis de préférence aux places des deux nouvelles académies.

5. L'université d'Utrecht, l'athénée d'Amsterdam et celui de Deventer prendront le titre d'écoles secondaires.

6. Il y aura un lycée à Leyde, à Utrecht, à Groningue. Les lycées seront établies avant le 1^{er} janvier 1813.

7. Des écoles secondaires seront établies dans les principales villes de la Hollande; les écoles latines y seront incorporées.

8. Les établissemens d'instruction primaire actuellement existans sont maintenus.

9. Les inspecteurs des écoles primaires établis en Hollande par la loi du 3 août 1806, conserveront leurs fonctions; ils continueront à se réunir chaque année en commissions départementales d'instruction primaire sous la présidence de l'un d'eux qui sera désigné par le recteur.

10. L'un des deux inspecteurs de chaque académie remplira spécialement pour les écoles primaires les fonctions de commissaire-général chargé jusqu'à présent de la surveillance de l'instruction primaire et secondaire. Il recevra les rapports des inspecteurs des écoles primaires, et les soumettra au rec-

BINNENLANDSCHE BERIGTEN.

AMSTERDAM, den 23 October.

UITTREKSEL uit de minuten der staats-secretairie.

In het paleis van AMSTERDAM, den 21 oktober 1811.

NAPOLEON, KEIZER DER FRANSCHEN, KONING VAN ITALIE, BESCHERMER VAN HET RIJNVERBOND, BEMIDDELAAR VAN HET ZWITSERSCH BONDGENOOTSCHAP, enz., enz., enz.;

Op het rapport van onzen minister van finantien;

Hebben wij gedecreteerd en decreteren hetgeen volgt:

Art. 1. Er zal eene directie der directe belastingen voor elk der hollandsche departementen worden daargesteld:

2. De directien der departementen van de Zuiderzee en der Monden van de Maas, zullen van de eerste klas zijn; en de vijf overige van de tweede klas.

3. De bureau-kosten van de directie, het getal der controleurs en derzelyer klassificatie blijven geregeld, overeenkomstig het hier bij gevoegd tableau.

Onze minister van finantien is belast met de uitvoering van het tegenwoordig decreet.

(geteekend,) NAPOLEON.

Van wege den KEIZER,

De minister secretaris van staat,

(geteekend,) De graaf D A R U.

AMSTERDAM, den 22 oktober 1811.

NAPOLEON, KEIZER DER FRANSCHEN, KONING VAN ITALIE, BESCHERMER VAN HET RIJNVERBOND, BEMIDDELAAR VAN HET ZWITSERSCH BONDGENOOTSCHAP, enz., enz., enz.;

Op het rapport van onzen minister van finantien;

Hebben wij gedecreteerd en decreteren hetgeen volgt:

Er is een dertigste bestuur over de bosschen opgericht, zamengesteld uit de departementen van de Zuiderzee, Monden van de Maas, Monden van den IJssel, Opper-IJssel, Vriesland, Wester-Eems, en het departement van de Lippe.

Onze minister van finantien is belast met de uitvoering van het tegenwoordig decreet.

(geteekend,) NAPOLEON.

Van wege den KEIZER,

De minister secretaris van staat,

(geteekend,) De graaf D A R U.

AMSTERDAM, den 22 oktober 1811.

NAPOLEON, KEIZER DER FRANSCHEN, KONING VAN ITALIE, BESCHERMER VAN HET RIJNVERBOND, BEMIDDELAAR VAN HET ZWITSERSCH BONDGENOOTSCHAP, enz., enz., enz.;

Op het rapport van onzen minister van binnenlandsche zaken;

Hebben wij gedecreteerd en decreteren hetgeen volgt:

Art. 1. Er zullen in de hollandsche departementen twee akademien van de keizerlijke universiteit zijn.

De hoofdplaats van de eerste zal zijn te Leide; dezelve zal in haar ressort bevatten de departementen der Monden van de Maas, van de Zuiderzee en van den Opper-IJssel.

De hoofdplaats der tweede zal te Groningen zijn, deszelfs arrondissement zal zamengesteld zijn uit de departementen van Vriesland, de Ooster-Eems, de Wester-Eems, en der Monden van den IJssel.

2. De faculteiten aan de gemelde akademien zullen georganiseerd worden overeenkomstig de wetten, waarnaar de keizerlijke universiteit geregeld is.

3. Eene dotatie van 100,000 francs inkomsten wordt toegestaan aan de leidsche academie, tot verzekering van al de bestaande inrigtingen.

4. De leden der hogere scholen van Leide en Groningen zullen bij voorkeur worden toegelaten tot de plaatsen bij de twee nieuwe akademien.

5. De hogere school van Utrecht, het athenaeum van Amsterdam en dat van Deventer zullen den titel van secondaire scholen (van den tweeden rang) aannemen.

6. Er zal te Leide, te Utrecht en te Groningen een lycée zijn. Deze lycéen zullen vóór den 1sten januarij 1813 worden opgericht.

7. Er zullen in de voornaamste hollandsche steden secondaire scholen (van den tweeden rang) worden opgericht; daarmede zullen de latijnsche scholen worden vereenigd.

8. De thans bestaande inrigtingen van het lager onderwijs worden gehandhaafd.

9. De inspecteurs der lagere scholen, bij de wet van den 3den augustus 1806, in Holland aangesteld, zullen derzelyer ambtsverrigtingen blijven waarnemen; zij zullen bij voortdurend eenmaal in elk jaar als departementale commissie van het lager schoolwezen bijeenkomen, onder voorzitting van een uit hun midden, door den rector daartoe aan te wijzen.

10. Een der inspecteurs van elke academie zal bijzonder voor de lagere scholen de functien van commissaris-generaal waarnemen, tot dus ver belast geweest met het toezigt over de lagere scholen en die van den tweeden rang. Hij zal de rapporten ontvangen van de inspecteurs van het lager schoolwezen, en die aan den rector voorleggen. Hij zal bij derzelyer zamenkomst kun-

leur. Il pourra en présider les réunions quand le recteur le jugera à propos, le tout sans préjudice de la surveillance que les maires doivent exercer sur lesdites écoles.

11. Les deux inspecteurs de l'académie désignés à l'article ci-dessus, rédigeront chaque année le résumé de tout ce qui se sera passé dans leur académie, relativement aux écoles primaires et notamment des délibérations des commissions départementales, et le feront parvenir au grand-maitre par l'intermédiaire de leur recteur respectif.

12. Tout ce qui est réglé par la loi de Hollande du 3 avril 1806, concernant les examens à subir et les certificats des différents degrés à recevoir pour être aptes à remplir les fonctions d'instituteurs primaires, continuera d'être observé avec les additions suivantes.

13. Les chefs d'écoles privées actuellement existant seront tenus de se procurer dans trois mois, à compter de la publication du présent décret, les moyens d'y enseigner le français.

14. Dans un an, à compter de la publication du présent décret, nul ne pourra recevoir de certificat, ni entrer dans une école, soit comme maître, soit comme adjoint de maître, s'il n'est personnellement en état d'enseigner au moins les élémens de la langue française et dans deux ans, s'il n'entend et n'écrit couramment cette langue.

15. Les traitemens faits aux maîtres par les communes et les rétributions payées par les élèves continueront, comme par le passé.

16. Les dépenses des commissions départementales, les frais de tournées des inspecteurs et les traitemens ou portion de traitement des maîtres d'écoles primaires dans les communes qui n'ont et ne peuvent avoir aucuns ressources, seront payées par les départemens et portées chaque année au budget des dépenses départementales.

17. Nos ministres de l'intérieur et des finances sont chargés, chacun en ce qui le concerne, de l'exécution du présent décret.

(signé,) N A P O L É O N.
Par l'EMPEREUR,
(signé,) Le ministre secrétaire-d'état,
Le comte DARU.

Au palais d'AMSTERDAM, le 21 octobre 1811.

NAPOLÉON, EMPEREUR DES FRANÇAIS, ROI D'ITALIE, PROTECTEUR DE LA CONFÉDÉRATION DU RHIN, MÉDIATEUR DE LA CONFÉDÉRATION SUISSE, etc., etc., etc.;

Nous avons décrété et décrétons ce qui suit:

Art. 1. Le budget des recettes de la Hollande pour l'année 1810 est réglé, conformément à l'état ci-annexé, à 95,000,000 francs, et les dépenses à 111,000,000 francs.

2. La différence de 16,000,000 francs entre les recettes et les dépenses sera soldée en bons du syndicat créés par notre décret de ce jour.

3. Les 16 millions seront versés à la caisse centrale d'Amsterdam, avant le 1^{er} janvier 1812.

4. Le ministre du trésor tiendra cette somme à la disposition de nos ministres pour être distribuée sur leurs ordonnances à fur et mesure des liquidations définitives, et conformément aux crédits généraux portés dans l'état ci-joint.

5. Nos ministres organiseront à Amsterdam un bureau de liquidation pour apurer les dépenses de leur service, et à mesure des liquidations, ils délivreront leurs ordonnances pour le solde définitif de l'exercice 1810.

6. Nos ministres sont chargés de l'exécution du présent décret.

(signé,) N A P O L É O N.
PAR l'EMPEREUR,
(signé,) Le ministre secrétaire-d'état,
Le comte DARU.

PARIS, le 19 Octobre.

Un décret impérial daté à bord du Charlemagne du 26 septembre 1811, contient des dispositions sur la publication d'une feuille périodique d'affiches, annonces et avis divers dans plusieurs villes de l'Empire.

Un décret du 30 septembre 1811, porte des dispositions sur l'administration de la justice et mise en activité des lois françaises dans les Provinces-Illyriennes.

Un autre décret daté d'Anvers du 30 septembre, concerne les artistes vétérinaires de l'armée.

Un troisième décret daté d'Anvers le 3 octobre, porte rejet d'une demande en révision d'un décret impérial.

Un décret impérial du 10 octobre, daté d'Amsterdam, attribue à la cour impériale de la Haye la connaissance des saisies faites en Hollande, et des captures faites par des corsaires et autres bâtimens armés.

Par décret du 26 septembre dernier, rendu à bord du Charlemagne, les dispositions du décret du 15 octobre 1810, qui ordonne que le recouvrement des recettes de l'octroi sera poursuivi par voie de contrainte, sont applicables aux fermiers du droit de pesage et mesurage.

(Gazette de France.)

V A R I É T É S.

On trouve dans le Journal de l'Empire l'extrait suivant, rédigé par M. Malte-Brun, du

Coup d'œil sur l'état des lumières et de l'instruction publique en Hollande, depuis les tems les plus anciens jusqu'à nos jours, par M. H. A. L. P.

Les habitans de la ci-devant Hollande ont plus qu'aucune

nen presideren, wanneer de rector zulks noodig, alles onverminderd het toezigt, hetwelk de met zedige scholen moeten uitoefenen.

11. De twee inspecteurs van de akademie, in art. vermeld, zullen jaarlijks het verslag opmaken, geen bij hunne akademie, betrekkelijk de lagere schoolvoorgevallen, en voornamelijk van de raadplegingen tementale commissien, en zullen hetzelfde door middel nen respectiven rector, den groot-meester doen gewo

12. Al wat bij de hollandsche wet, van den 3^{den} april vastgesteld, betrekkelijk de afteleggen examens en de van de onderscheiden rangen, diemen moet bekomen, vervullen van den post van onderwijzer van het lager bekwaam geoordeeld te worden, zal voortgang blijven met de volgende bijvoegingen.

13. De houders van bijzondere scholen, thans zullen gehouden zijn, zich binnen drie maanden, te re de bekendmaking van het tegenwoordig decreet, de m te schaffen, om de fransche taal in dezelve te onderw

14. Binnen een jaar, te rekenen van de bekend het tegenwoordig decreet, zal niemand een certificaat vangen noch een school houden, het zij als meester, ondermeester, indien hij niet in staat is, zelf ten beginselen der fransche taal te kunnen onderwijzen, twee jaren, indien hij niet die taal versta en vlug sch

15. De traktementen aan de meesters door de gemeen gelegd, en de schoolgelden door de leerlingen betaald v blijven als voorheen bestaan.

17. De uitgaven der departementale commissien, de ten der inspecteurs, en de traktementen of gedeelten v menten van de onderwijzers in de lagere scholen, in meenten, die geene hulpbronnen bezitten of kunnen zullen betaald worden door de departementen, en elk ja budget van de departementale uitgaven worden gebragt.

17. Onze ministers van binnenlandsche zaken en van tien zijn belast, ieder voor zoo veel hem aangant, met voering van het tegenwoordig decreet.

(geteekend,) N A P O L É O N.
Van wege den KEIZER,
(geteekend,) De minister secretaris van sta
De graaf D A

In het paleis te AMSTERDAM, den 22 oktober

NAPOLÉON, KEIZER DER FRANSCHEN, KONING VAN BESCHERMER VAN HET RIJNVERBOND, BEMIDDELAAR ZWITSERSCH BONDGENOOTSCAP, enz., enz., enz.;

Wij hebben gedecreteerd en decreteren hetgeen volgt:

Art. 1. Het budget van den ontvangst van Holland, jaar 1810, is geregeld, overeenkomstig den hierbij ge staat op 95,000,000 francs en de uitgaven op 110,000,000

2. Het verschil van 16,000,000 francs tusschen den on en de uitgaven zal worden betaald in bons van het sy gecreëerd bij ons decreet van heden.

3. Deze 16 millioenen zullen gestort worden in de kas van Amsterdam, vóór den 1^{sten} januarij 1812.

4. De minister van de schatkist zal deze som ter be houden van onze ministers, om verdeeld te worden o zelve ordonnantien naar mate van de definitive liquida overeenkomstig de algemeene crediten, op den neven staat gevoegd.

5. Onze ministers zullen te Amsterdam een bureau v datie oprigten, om de uitgaven van hunnen dienst aan ren; zullende zij, naar mate der liquidation, hunne o tien afgeven voor het definitief saldo van den dienst va

6. Onze ministers zijn belast met de uitvoering van h woordig decreet.

(geteekend,) N A P O L É O N.
Van wege den KEIZER,
(geteekend,) De minister secretaris van sta

PARIS, den 19 October.

Een keizerlijk decreet, gedagteekend aan boord van de lemagne, den 26^{sten} september 1811, bevat bepalingen uitgave van advertentie-bladen in verschillende steden van het

Een decreet van den 30^{sten} september 1811 behelst bepaling over het bestuur van het regt en het in werking brengen fransche wetten in de Illyrische-Provintien.

Een ander decreet, gedagteekend Antwerpen, den 30^{sten} tember, betreft de vee-arten van het leger.

Een derde decreet, gedagteekend Antwerpen, den 3^{den} ber, behelst de verwerping van een eisch in revisie van een eerlijk decreet.

Een keizerlijk decreet, van den 10^{den} oktober, gedagteek (Moniteur.) Amsterdam, kent aan het keizerlijk hof in den Haag de ken neming toe van de in Holland gedane aanhalingen, en van door kapers en andere gewapende vaartuigen gemaakte prijze

Bij een decreet, van den 26^{sten} september 11., gegeven aan bo van de Charlemagne, zijn de bepalingen van het decreet, van 15^{den} oktober 1810, hetwelk beveelt, dat de innng der he van het octrooi bij executie geschieden zal, toepasselijk gem op de pachters van waag- en meet-gelden.

(Gazette de France.)

M E N G E L I N G E N.

Men leest in het Journal de l'Empire het volgend uittreke gesteld door den heer Malte-Brun, van het

Overzicht over den staat der verlichting en van het opbaa onderwijs, in Holland, van de vroegste tijde af, tot onze dagen, door den heer H. A. L. P. De bewoners van het voormalig Holland hebben, meer dan

La nation continentale à se plaindre du système de calomnie d'avilissement adopté par les voyageurs anglais: si on en excepte M. John Carr, tous les Anglais qui ont prétendu tracer le portrait des Hollandais, l'ont chargé de traits ridicules et odieux. Miss Radcliffe assure que l'amour excessif de l'or n'est comme moyen mais comme but, est le caractère dominant de presque tous les Hollandais, quelles que soient d'ailleurs leurs qualités personnelles ou leur rang." M. Temple qu'on doit excuser le penchant des Hollandais pour les valeurs fortes, attendu qu'ils en ont besoin pour augmenter les forces de leur esprit." M. Holcroft, dans son récent voyage de Hambourg à Paris, rencontra, dit-il, un jeune et riche Hollandais qui ne voulait pas céder à des dames anglaises la meilleure place dans un coche d'été; ce qui lui fournit l'occasion de faire un petit chapitre sur la politesse hollandaise. Le même grand observateur affirme aussi que les Hollandais, par économie, tiennent, en prenant du thé, un morceau de sucre dans la bouche, afin qu'il fonde plus lentement." Ce qui est plus offensant que de mauvaises plaisanteries, c'est la manière d'apprécier la bravoure et les talens de la nation hollandaise; dans l'une les Anglais ne voient que de l'opiniâtreté, dans les autres de la patience. Nos nouveaux compatriotes, qui déjà rivalisent de zèle et de fidélité avec les habitants de l'ancienne France, méritent que nous nous familiarisions avec leurs anciens titres de gloire, devenus aujourd'hui une propriété commune du grand Empire.

Les Hollandais, au zenith de leur gloire et de leur puissance, formaient une république de négocians; la modestie et l'économie durent devenir des habitudes obligées dans une société où personne n'osait afficher des prétentions à la supériorité, et où le crédit de chacun dépendait de l'opinion qu'on avait de sa fortune. L'économie devint donc en Hollande une vertu politique; vertu dont même le prodigue et l'ambitieux étaient forcés de prendre les apparences. Il y a plus: un négociant véritable, accoutumé à trouver ses joissances dans la surveillance de ses affaires, aime mieux se reposer dans le sein de sa famille et d'un petit nombre d'amis, que de chercher dans une grande société des plaisirs bruyans qu'accompagne la gêne et que suit la lassitude. Le peu de goût des anciens Hollandais pour ce qu'on appelle communément la société, était encore fortifié par l'absence d'une cour qui eût pu donner l'exemple de la dépense et de l'ostentation. Un peuple placé dans cette situation morale, porte naturellement, même dans les hommages involontaires qu'il rend au luxe, une économie minutieuse, et qui doit paraître ridicule à des nations accoutumées à l'éclat des cours et à la magnificence d'une noblesse riche et généreuse; mais quelque plaisantes que puissent paraître les habitudes économiques des anciens Hollandais, il est injuste d'attribuer ces apparences extérieures à une disposition naturelle à l'avarice. L'ancien Hollandais, qui amassait des millions et ne dépensait que la dixième partie de ses revenus, était prêt à sacrifier noblement sa fortune pour la défense de la patrie: il fondait de superbes colonies; il faisait construire des forteresses, des digues, des arsenaux de marine qui égalent tout ce que les plus grands empires ont produit de plus grand; il dotait richement les établissemens de bienfaisance publique, les universités, les écoles, le culte public; il soutenait fidèlement ses vieux serviteurs et ses parens indigens; sa famille, destinée par la constitution de l'état à rester dans une existence commerciale et bourgeoise, bénissait cet esprit d'ordre et d'économie qui réservait aux générations futures leur bien commun. Lorsque la constitution politique d'où découlaient ces sentimens nationaux éprouva une dissolution lente, mais constamment progressive, on vit éclater des vices très différens de l'avarice sordide à ces républicains, la prodigalité et l'avidité parurent l'une à côté de l'autre; on vit quelques Hollandais chercher à élever par tous les moyens, même les plus honteux, leur fortune particulière, désormais seul but de leurs vœux, tandis qu'un très grand nombre se livrait à une vie aussi oisive aussi dissipée, frivole et dépensière que l'était alors celle des grands seigneurs du reste de l'Europe. Les vrais patriotes hollandais n'ont que trop gémi du luxe qui a régné parmi leurs compatriotes depuis le milieu du dix-huitième siècle; luxe dont il reste encore d'utiles monumens dans quelques belles collections de tableaux et de gravures.

Un peuple sordide et égoïste, comme la haine a peint les Hollandais, n'aurait jamais produit les hommes supérieurs que cette estimable nation a donnés à la république des sciences et des lettres. Les muses ne connaissent point de divinité plus ennemie que l'aveugle *Plutus*; un poète a dit, avec raison, que le génie des Grecs tenait à leur insouciance pour la fortune.

*Gratis ingenium, Gratis dedit ore rotundo
Musa loqui praeter laudem nullius avaris.*

Les Hollandais se croient si peu les antipodes des Grecs sous ce rapport, que le célèbre professeur *Wytttenbach*, dans un excellent discours latin prononcé à l'occasion de la réunion de la Hollande, compare sa patrie à la ville d'Athènes, qui sous les ailes de l'aigle romaine vit fleurir ses écoles savantes et littéraires." La comparaison est peut-être un peu trop flatteuse; mais du moins le professeur hollandais a bien raison d'attendre de la protection éclairée du gouvernement français un nouveau siècle de gloire pour les établissemens scientifiques et littéraires de cette nouvelle portion du grand Empire. Ces établissemens ont été très bien appréciés dans le

ander volk van het vaste land, zich te beklagen over het sijstema van belasting en vernedering, door de engelsche reizigers aangenomen; met uitzondering van *John Carr*, hebben al de Engelsen, die vermeend hebben het portret der Hollanders te schilderen, hetzelfde beladen met belagchelijke en hatelijke trekken. *Miss Radcliffe* verzekert, „ dat de verregaande liefde tot „ het goud, niet als middel maar als doel, de heerschende in „ borst van bijna al de Hollanders is, welke ook voor het overige „ rige hante persoonlijke hoedanigheden of hun rang zijn." De heer *Temple* denkt, dat men de neiging der Hollanders voor den sterken drank moet verschoonen, aangezien „ zij zulks noodig „ hebben, om hunne geestkracht te vermeerderen." De heer *Holcroft*, in zijne nieuwlings uitgegeven *Reis van Hamburg naar Parys*, ontmoette, zoo hij zegt, een jongen, rijken Hollander, die aan engelsche dames niet de beste plaats in eene verscheut wilde afstaan; hetgeen hem gelegenheid verschaft, om een klein artikel te schrijven over de hollandsche beleefdheid. Dezelfde groote waarnemer bevestigt insgelijks, „ dat de Hollanders, uit „ spaarzaamheid, bij het drincken van thee, een klomp suiker in den „ mond nemen, opdat het te langzamer smelte." Dan wat meer beledigende is, dan armhartige scherts, is de wijze, waarop de dapperheid en de talenten der Hollanders worden gewaardeerd; in de eerste zien de Engelschen niet dan hardnekkigheid, in de laatste niet dan geduld. Onze nieuwe landgenooten, die reeds in ijver en trouw met de ingezetenen van het oude Frankrijk wedijveren, verdienen, dat wij ons met hunne oude regten of roem, die thans een gemeen eigendom van het groote Rijk geworden zijn, gemeen maken.

De Hollanders, op het toppunt van hunnen roem en magt, maakten een gemeenebest van kooplieden uit; de zedigheid en spaarzaamheid moesten verplichtende gewoonten worden in eene maatschappij, alwaar niemand aanspraak op de oppermagt durfde maken, en alwaar een ieders credit afhing van het gevoelen, welk men omtrent zijn vermogen koesterde. De spaarzaamheid werd in Holland dus eene staatkundige deugd; eene deugd, waarvan zelfs de verkwister en de startzuchtige genoodzaakt waren den schijn aantenemen. Al verder: een waar koopman, gewoon, zijn vermaak in het nagaan van zijne zaken te stellen, verlangt liever in den schoot van zijn huisgezin en van een klein vriendenkring uit te rusten, dan in een groot gezelschap luidruchtige vermaken te zoeken, die van gebondenheid verzeld en door vermoeienis gevolgd worden. De weinige smaak der oude Hollanders voor hetgeen men gemeenlijk de *zamenleving* noemt, werd ook versterkt door gebrek aan een hof, hetwelk het voorbeeld van vertering en praal had kunnen geven. Een in zoodanigen zedelijken toestand geplaatst volk, legt natuurlijk, zelfs in de onwillekeurige hulde die het der weelde biedt, eene beuzelachtige spaarzaamheid, aan den dag, welke belagchelijk moet voorkomen aan volken, die gewoon zijn aan den glans der hofhouding en aan de pracht van eenen rijken en edelmoedigen adel; dan hoe koddig de gewoonten van spaarzaamheid der oude Hollanders mogen schijnen, is het zeer onbillijk, dien uiterlijken schijn aan eene natuurlijke neiging tot gierigheid toe te schrijven. De oude Hollander, welke millioenen ophoopte, en slechts het tiende gedeelte zijner inkomsten verterde, was gereed, edelmoediglijk zijn vermogen voor de verdediging zijns vaderlands op te offeren; hij stichtte kostbare koloniën; deed vestingwerken en dijken aanleggen, zee- en huizen bouwen, welke gelijk staan met hetgeen de magtigste rijken het grootst hebben opgeleverd; hij begiftigde rijkelijk de gestichten van zijne openbare weldadigheid, de universiteiten, de scholen, den openbaren eeredienst; hij ondersteunde getrouwelyk zijne oude dienaren en derzelver behoeftige bloedverwanten; zijn geslacht, door de staats-inrigting bestemd, om in een handelen burgerlijk bestaan te blijven, zegende dien geest van orde en spaarzaamheid, welke aan de toekomstige geslachten hun gemeen goed verzekerde. Toen de staats-gesteldheid, waarnit die nationale gevoelens voortvloeiden, eene langzame doch bestendig toenemende ontbinding ondervond, zag men ondengden geboren worden, zeer verschillende van de vuige gierigheid, zoo dikwerf aan die republikeinen verweten: de verspilling en de hebzucht verschenen de eene ter zijde van de andere; men zag eenige hollanders, door allerlei, zelfs door de schandelijkste middelen, hun bijzonder vermogen, voortaan het eenig doel hunner wenschen, vermeerderen, terwijl een zeer groot aantal zich aan een lediglopend leven overgaf, even verstrooid, ijdel en verkwistende, als het toen die der grootste heeren van het overige van Europa waren. De ware hollandsche beminnaars van hun vaderland hebben maar al te zeer gezocht over de weelde, die sinds het midden van de achttiende eeuw onder hunne landgenooten geheerscht heeft; eene weelde, waarvan nog nuttige gedenkstukken voorhanden zijn in sommige schoone verzamelingen van schilderijen en platen.

Een vuig en baatzuchtig volk, gelijk de haat de Hollanders heeft afgeschilderd, zou nooit die groote mannen hebben voortgebracht, welke die achtingwaardige natie aan het gemeenebest der wetenschappen en letteren heeft opgeleverd. De zanggodinnen kennen geene meer vijandelijke godheid, dan den blinden *Plutus*; een dichter heeft te regt gezegd, dat het vernuft der Grieken ontstond uit hunne zorgeloosheid voor de fortuin:

*Gratis ingenium, Gratis dedit ore rotundo
Musa loqui praeter laudem nullius avaris.*

De Hollanders achten zich zoo min de tegenvoeters der Grieken in dit opzigt, dat de vermaarde hoogleeraar *Wytttenbach*, in eene uitmuntende latijnsche redevoering, bij gelegenheid van de vereeniging van Holland, uitgesproken, zijn vaderland vergelijkt: „ bij de stad Athenen, die, onder de vleugelen van den romeinschen „ adelaar, hare geleerde en letterkundige scholen zag bloeyen." De vergelijking is wellicht wat al te vleijende; doch althans de hollandsche hoogleeraar heeft wel gelijk, van de verlichte bescherming des franschen gouvernements eene nieuwe eeuw van roem voor de inrigtingen van geleerdheid en letterkunde van dit nieuw gedeelte des grooten Rijks, te verwachten. Deze inrigtingen zijn zeer naar waarde geschat geworden in het *Overzicht over*

Coup d'Œil sur l'état des lumières et de l'instruction publique en Hollande. — Le pays qui a vu naître des géomètres et des physiciens comme *Huyghens*, *'s Gravesande*, *Musschenbroek*, des médecins comme *Boerhave*, des naturalistes comme *Swammerdam* et *Leeuwenhoek*, des philosophes comme *Grotius* et *Erasmus*, le pays où les *Juste Lipse*, les *Scaliger*, les *Heinsius*, les *Gronovius*, les *Perizonius*, les *Oudendorp*, les *Vossius*, les *Ruhnkenius*, les *Schultens*, ont fait fleurir la philologie grecque, latine et orientale; le pays où les *Elzéviros* et les *Blauw* portèrent la typographie à un si haut point de splendeur; la Hollande, en un mot, possède dans son université de Leyde une haute école digne d'être comparée à celle de Göttingue. Il y a quelques branches de l'enseignement public en Hollande qui pourraient servir de modèle pour nos écoles. La langue des Grecs et celle des Romains y sont étudiées avec beaucoup de soin et de persévérance; les ecclésiastiques y joignent l'étude de l'hébreu et de l'arabe. La Hollande a rassemblé les matériaux qu'emploie aujourd'hui la critique philosophique et littéraire des *Wolff*, des *Voss* et des autres philologues allemands. Il est encore une branche des connaissances humaines qui est très bien soignée dans l'instruction publique hollandaise, c'est l'ensemble des sciences historiques, et notamment la géographie. Il est vrai que les livres élémentaires de géographie sont presque en totalité traduits de l'allemand, et que même les cartes qu'on publie en Hollande ne sont que des copies; mais du moins les notions élémentaires, tant de géographie que d'histoire, sont mieux enseignées et plus généralement répandues en Hollande que dans l'ancienne France.

Autefois les Hollandais les plus lettrés et les plus savans dédaignent leur propre langue, et ne savent s'exprimer avec grace que dans le langage des Romains, ce tems est déjà loin; et la Hollande a produit un très grand nombre d'ouvrages de littérature écrits en hollandais. Il faut avouer que parmi ces productions, il y en a très peu de vraiment originales. Les ouvrages littéraires de la France, de l'Angleterre et de l'Allemagne, traduits en hollandais, ont empêché la naissance d'un goût national, du moins autant que nous pouvons en juger.

Les Hollandais ne craignent aucune dépense pour donner à leurs enfans l'éducation la plus soignée et l'instruction la plus variée. Les langues vivantes entrent dans le plan des éducations, même les plus ordinaires. Dans celle du beau sexe, les arts d'agrément, surtout la musique et le dessin, jouent un aussi grand rôle que dans les pensionnats les plus brillans de Paris. Beaucoup de riches Hollandais ont fait venir des universités d'Allemagne de jeunes savans pour être les guides de leurs enfans; ils les ont payés aussi bien que les grands seigneurs russes. M. *Lichtenstein*, qui vient de publier à Berlin un voyage dans l'Afrique-Australe, était précepteur du dernier gouvernement hollandais du cap de Bonne-Espérance.

Le Coup-d'Œil que nous annonçons indique beaucoup de faits intéressans, mais il en fait désirer bien d'autres. L'auteur n'a pas trouvé occasion de nommer l'ingénieur *Cochorn*, dont le second système de fortification, plein d'inventions minutieuses, et, pour ainsi dire, de chicanes militaires, est encore cité honorablement après ceux de *Vauban* et de *Montalembert*. Il ne nomme pas non plus les ouvrages de *Brunings*, qui, avant le Bavaois *Wiebeking*, était considéré comme l'homme le plus habile dans l'importante science de l'architecture hydraulique.

Cette brochure fait naître le vœu que l'institut de Hollande nous donne un rapport détaillé sur les progrès et l'état actuel des sciences, des lettres et des arts dans cette partie de l'empire français.

RENTBETALING VAN DE PUBLIEKE SCHULD.

Op den 22sten october des jaars 1811 is, ten overstaan van den heer staatsraad, ridder van het rijk, officier van het legioen van eer, intendant-generaal der finantien en van de keizerlijke schatkist in Holland, in de audientie-zaal van het hôtel van de generale intendance, alwaar present was de heer rekwestmeester, directeur van het grootboek der publieke schuld van Holland, geprocedeerd tot de uitloting der bijzondere gedeelten van de ingeschrevene schuld en van iedere letter van de 2½ pCts. inschrijvingen.

Door de eerste loting is de volgorde van de betaling der bijzondere gedeelten der ingeschrevene schuld geregeld als volgt:

1 ^o .	de 2½ pCts. schuld.
2 ^o .	— 1 —
3 ^o .	— 3 —
4 ^o .	— 1½ —
5 ^o .	— 2½ —
6 ^o .	— 2 —

Vervolgens uitgeloot zijnde de letters der 2½ pCts. ingeschrevene schuld, is het resultaat dier loting geweest als volgt:

1. G.	7. W.	13. F.	19. X.
2. Q.	8. C.	14. E.	20. T.
3. H.	9. P.	15. J.	21. O.
4. A.	10. B.	16. Y.	22. M.
5. Z.	11. N.	17. I.	23. U.
6. V.	12. R.	18. D.	24. S.
			25. K.

Wijders nog uitgeloot zijnde de letters van 3 pCts. ingeschrevene schuld, is het resultaat dier loting geweest als volgt:

1 ^o .	Z.	7 ^o .	A.	13 ^o .	Y.	19 ^o .	K.
2 ^o .	L.	8 ^o .	P.	14 ^o .	T.	20 ^o .	V.
3 ^o .	W.	9 ^o .	C.	15 ^o .	F.	21 ^o .	I.
4 ^o .	H.	10 ^o .	N.	16 ^o .	U.	22 ^o .	E.
5 ^o .	M.	11 ^o .	R.	17 ^o .	G.	23 ^o .	Q.
6 ^o .	X.	12 ^o .	S.	18 ^o .	O.	24 ^o .	R.
						25 ^o .	D.

Waarvan aan de belanghebbenden door deze wordt kennis gegeven.

De staatsraad intendant-generaal,
G O G E L.

Commissarissen der deelhabbers van de gecedeerde domeinen, in Oost-vriesland gelegen, zulten, op maandag den 11^{den} november 1811, ten overstaan van den keizerlijken notaris *Sturenburg*, ten huize van den kastelein

den staat der verlichtingen en het openbaar onderwijs. Het land, hetwelk wiskunstenaars en natuurkundigen, *ghens*, *'s Gravezande* en *Musschenbroek*; geneesheeren, *hove*, naturalisten, als *Swammerdam* en *Leeuwenhoek*, als *Grotius* en *Erasmus* opleverde, het land, alwaar de *Juste Lipse*, *Scaliger*, *Heinsius*, *Gronovius*, *Perizonius*, *Oudendorp*, *Ruhnkenius*, *Schultens*, de grieksche, latijnsche en de philologie hebben doen bloeijen, het land, alwaar de *Elzéviros* en *Blauw* de drukunst tot zulk een hoog toppunt van luister ten; Holland, in een woord, bezit in deszelfs universiteit van eene hooge school, waardig om bij die van Göttingen vergeleken worden. Er zijn eenige takken van het openbaar onderwijs in land, welke onze scholen tot voornemen zouden kunnen. De grieksche en latijnsche talen worden er met veel en vlijt bestudeerd; de geestelijken voegen er de van het hebreuwsch en arabisch bij. Holland heeft de bouwen verzameld, welke thans de wijsgeerige en letterkundig-tiek van *Wolff*, *Voss* en andere duitsche philologen. Er is nog een tak van menschelijke kennis, welke in het landsch openbaar onderwijs zeer wel verzorgd is, te weten geheel der geschiedkundige wetenschappen, ten met name de rijksbeschrijfkunde. Wel is waar, dat bijna alle de onderwenken in de aardrijksbeschrijfkunde geheel uit het duitsch zijn, en dat zelfs de landkaarten, welke men in Holland licht geeft, niet dan kopijen zijn; maar altans de eerste selen, zoo van de aardrijksbeschrijfkunde als van de geschied worden in Holland beter onderwezen en meer algemeen verstandan in het oude Frankrijk.

Eertijds verachtten de meest geletterde en de geleerdste Holland hunne eigen taal en wisten zich niet, dan in die der Romeinen met bevalligheid uittedrukken; die tijd is reeds ver af, en land heeft een zeer groot aantal werken van letterkunde voortbragt, in het hollandsch geschreven. Men moet bekennen onder deze voortbrengselen, er zeer weinige wezenlijk oorspronlijken zijn. De letterkundige werken van Frankrijk, Engeland, Duitschland, in het hollandsch overgezet, hebben het ontbreken van eene nationale smaak, immers voor zoo veel wij daaraan oordeelen kunnen, verhinderd.

De Hollanders ontzien geene kosten, om aan hunne kinderen de meest verzorgde en de meest afwisselende opvoeding te verschaffen. De levendige talen treden in het plan der zelfs meest wone opvoedingen. In die der schoone kunste, spelen de kunst van vermaak, bovenal de toon- en teekenkunst, zulk een groot rol, als in de schitterendste scholen van Parijs. Vele rijke Hollanders hebben van de duitsche universiteiten jonge geleerden doen komen, om de gidsen hunner kinderen te zijn; zij hebben zoo wel betaald als de grootste russische heeren. De *Lichtenstein*, die te Berlijn eene *Reis in zuidelyk Afrika* gegeven heeft, is leermeester van den laatste hollandsche gouverneur van de Kaap de Goede-Hoop geweest.

Het Overzicht, hetwelk wij aankondigen, toont vele belangrijke daadzaken aan, maar het laat er vele anderen te verlaten over. De schrijver heeft geene gelegenheid gevonden, om ingenieur *Cochorn* te noemen, wiens tweedestelsel van vestbouw, vol van beuzelachtige uitvindingen, en, omzoe te zeggen met militaire vitterijen, nog eervol aangehaald wordt, na die *Vauban* en *Montalembert*. Ook noemt hij niet de werken *Brunings*, die, voor den keijzerschen *Wiebeking*, als de schikste man beschouwd werd in de gewigtige wetenschap van water-bouwkunde.

Dit werkje doet den wensch ontstaan, dat het hollandsche institut ons een omstandig verslag levere nopens de voortgang en den tegenwoordigen staat der wetenschappen, letterkundig-kunsten in dit gedeelte van het fransche Rijk.

Hagemann, te Aurich, in het departement van de Ooster-Eems, pveilen, en daarna finaal verkoopen, 155 staks erf-pachten, gevestigd op derijen, gelegen onder de ambten Aurich, Leer en Greetzijl, in de departementen van de Ooster- en Wester-Eems, gevende raen jaarlijks zuiver inkomen van ruim f 30,000 hollandsch; de conditien en voorwaarden mede eene speciale omschrijving der goederen, zijn te bekomen de associatie-kas te Amsterdam, en bij den keizerlijken notaris *Sturenburg*, te Aurich voormeld, alwaar insgelijks de espachts brieven ter zing liggen.

Commissarissen der deelhabbers van de gecedeerde domeinen, in Oost-vriesland gelegen, noodigen alle deelhabbers, te komen op woensdag 30sten october aanstaanden, ten 12 uren, in het logement de karseboom, de Kalverstraat, te Amsterdam, ten einde aan hen voor te dragen, om den verkoop der gemelde domeinen, den 11^{den} november dezes jaars, te Aurich te doen, alle zulke bedenkingen, welke zij vernemen, ter bevordering van aller belang dienstig te zijn; verzoekende ieder deelhabber of deszelfs magtigde, de nammentz honneraandeelen te willen mede brengen.

THEATRE FRANÇAIS A LA SALLE HOLLANDAISE.

Les artistes du théâtre français donneront

Aujourd'hui, le 24 octobre 1811.

MAHOMET, tragédie en 5 actes, en vers, de Voltaire. M. Talon remplira le rôle de Mahomet, et pour la clôture des représentations de Mlle. Bourguin, elle remplira celui de Fatime; suivra de **L'AMANT BOURRU**, comédie en 3 actes, en vers, de Monvel; pour la clôture des représentations de M. Damas, il remplira le rôle de Morinzer.

Incessamment, pour la clôture des représentations de Mlle. Duchesnois, **PHEDRE**, et **LES DEUX PAGES**. Mlle. Duchesnois jouira dans les deux pièces.

HOLLANDSCHE SCHOUWBURG.

Zaterdag, den 26sten october 1811.

BRITTANNICUS, treurspel; en na hetzelfde **SHAKESPEARE**, **MINNAAR**, blijspel; tusschen beide **DE LISTIGE MINNAAR**, of **DE BEDROGEN PRUIKENMAKER**, komiek ballet-pantomime voor de laatste maal.